



La pierre sèche



Dossier de presse 2006

SOMMAIRE

Les Constructions de Pierre Sèche	Page 2
Les Bories	Page 5
Formes et matériaux	
De quand datent les Bories ?	Page 7
Qui les a construites ?	Page 7
A quoi servaient-elles ?	Page 8
A voir	Page 8
Les Aiguiers	Page 10
Les Murets, Enclos et Terrasses de cultures	Page 11
A voir	Page 11
A lire ou à consulter	Page 14
Adresses utiles	Page 15
Lexique	Page 16

LES CONSTRUCTIONS DE PIERRE SÈCHE

Qui ne s'est pas interrogé, un jour, au cours d'une promenade, sur l'histoire de ces étonnants cabanons de pierre, tantôt en carène, tantôt ronds, toujours élégants, et tellement familiers des plateaux de Vaucluse ?

Terrasses de cultures qui transforment des versants de collines en escaliers de géants, bergeries sous les coupoles desquelles on ressent la même émotion que dans quelque église oubliée du moyen âge.

Cabanons pointus émergeant d'anciens champs devenus friches.

Labyrinthes de murs hérissés du plateau de Gordes, les séductions qu'opèrent sur nous les architectures de pierre sèche touchent à des domaines clairement analysables de l'émotion esthétique, de la curiosité intellectuelle, du goût de la connaissance, de notre besoin de nous situer dans le monde en marche.

Mais cet art sans artifice peut aussi faire appel au rêve, au culte de l'insolite, du mystère, de l'étrange.

La pierre sèche : C'est un assemblage de pierres montées sans aucun liant, des murs au couvrement compris

Pourquoi des constructions en pierre sèche ?

D'abord il y a eu nécessité d'épierrer pour récupérer des terres jusque là impropres à la culture.

Dans la seconde moitié du XV^{ème} siècle après la guerre de Cent ans la population a augmenté dans de telles proportions que la conquête de nouvelles terres sur les pentes et plateaux de Provence a été nécessaire. Les provençaux habitant ces contrées ont dû trouver des solutions pour vivre mieux :
épierrer, défricher, construire des murets et des terrasses, semer, planter.

Les pierres étaient empilées avec soin, en "clapiers" ; elles étaient ensuite triées, dès qu'elles mesuraient plus d'une main de large elles

servaient à édifier jour après jour des kilomètres de murs, de clôtures, de terrasses ou des milliers de cabanes.

Il est probable que les murs de terrasses ont été réalisés avant les cabanes.



Quels outils pour la pierre sèche ?

Un piochon à lame étroite et robuste pour l'épierrage et pour détacher les lauses, pierres larges et plates utilisées pour les toitures, une martelette pour dégrossir les pierres, un niveau, un cordeau, un fil à plomb et une échelle volante complètent cet outillage.

La Protection de ce patrimoine rural

Toutes ces architectures de pierre sèche sont autant d'œuvre d'art et malgré leur beauté et leur valeur, on leur a peu porté d'attention dans le passé. Pourtant, actuellement, grâce à l'action du Parc Naturel Régional du Luberon et de diverses associations, la pierre sèche est reconnue comme un véritable patrimoine rural qu'il convient de répertorier, restaurer et entretenir. Cela ne peut se faire mécaniquement et la mise en œuvre est complexe et minutieuse.

Certaines bories "en carène" aménagées avec beaucoup de discrétion sont devenues des maisons de vacances.

En Luberon, plantées d'arbres traditionnels, les terrasses de culture deviennent le cadre paysager de résidences secondaires plus luxueuses.

Dans les deux cas, l'architecture est sauvée ! Mais on ne bâtit plus en pierre sèche, au mieux recouvre-t-on des façades « façon pierre sèche ».

Le Vaucluse reste le mieux loti des départements du Sud de la France en matière de protection, avec 2 cabanes inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques à Velleron - le village des bories à Gordes classé - une partie du plateau de Gordes, riche en cabanes, protégé en tant que site.

LES BORIES

FORMES ET MATÉRIAUX



On distingue plusieurs utilisations de cette forme d'architecture - les cabanes (du latin capanna, cabane gauloise) ou bories qui signifiait pour Frédéric Mistral : la ferme ou la métairie, ou plus généralement en Provence, la cahute.

La borie est une construction originale par sa forme, l'emploi unique de la pierre et sa technique de montage. On en trouve dans toute la France (les chibottes dans le Velay, les gariottes en Quercy et les capitelles dans le Gard), en Irlande aussi et même en Inde mais c'est en Vaucluse qu'elles sont les plus nombreuses et les plus intéressantes et la borie est un élément important du paysage du Luberon et des Monts de Vaucluse.

Le matériau utilisé, le calcaire ou la molasse, détermine la grandeur des pierres et est trouvé sur place.

Les bories ont des formes et des dimensions très variables, tantôt monocellulaires, tantôt composées de plusieurs espaces multicellulaires mais avec toujours une seule ouverture soutenue par un linteau (†).

Les plans intérieurs sont de 3 types : circulaires ou dérivés du cercle, carrés ou rectangulaires. Le couvrement ou la voûte est dite en encorbellement (†) ; c'est une technique qui consiste à poser les pierres en assise avec dépassement de la rangée supérieure sur l'inférieure.

La voûte peut-être conique, en gouttière, ou en carène plus particulièrement à Gordes.

La stabilité de la voûte est assurée soit par des contreforts soit par épaissement de la base ou par chargement de la voûte.

En Luberon, sur 11 communes, 1610 cabanes ont été répertoriées par le Parc Naturel Régional du Luberon.



DE QUAND DATENT LES BORIES ?

Certains ont parlé du Moyen Age. Dans les Alpes de Haute-Provence, un texte datable du XII^{ème} siècle parle d'une construction en pierre sèche. En 1663, un notaire de Sault officie pour la vente d'une grange et de 2 cabanes de pierre sèche, et l'état des artisans de Sault en 1692 compte 9 maçons ordinaires et 4 maçons de pierre sèche. Il semble généralement admis que la plupart de ces constructions ont été édifiées entre le XVIII^{ème} et le XIX^{ème} siècle.

Certaines portent en effet des dates gravées:

2 de 1643 - 1 de 1660 - 8 de 1730 jusqu'à 1793 et 32 au XIX^{ème} siècle.

Il semble que l'ère de la borie se soit éteinte avec l'exode rural de la première partie du XX^{ème} siècle.

QUI LES A CONSTRUITES ?

Les bergers ont vraisemblablement construit les cabanes monocellulaires, les paysans constructeurs les bories de dimensions plus importantes. Les travaux plus complexes ont été réalisés par des maçons spécialisés dans la pierre sèche : les "murailleurs ou emparadaires".

Ce type de construction demande beaucoup de soin tant dans le choix des pierres que dans leur assemblage savant et astucieux.

Pour construire en pierre sèche, il faut de la patience, un bon coup d'œil, assorti d'un bon coup de mains qui savent sentir si la pierre est à sa meilleure place, et une bonne résistance physique. Une borie peut peser entre 30 et 200 tonnes et utilise de 200 000 à

300 000 pierres. Chacune d'elles est passée entre 2 et 3 fois entre les mains du constructeur !

A QUOI SERVAIENT-ELLES ?

Grenier, abri pour outils, bergerie, grange, loge à cochons ou dépendances lointaines ? Toutes ces suppositions sont probables.

A Gordes pourtant, mais c'est exceptionnel, une borie du XVIII^{ème}, mais d'un type très rare, est une véritable maison d'habitation avec étage et fenêtre.

La plupart du temps ce ne pourrait être que des maisons secondaires, les chambres n'étant ni chauffées, ni éclairées.

En fait, les historiens admettent généralement que les bories jouaient un rôle d'annexe d'exploitation tout comme un cabanon et que les paysans prévoient des ouvrages pour leurs besoins : aiguiers, cabanes, murets, toitures recueillant l'eau des citernes.

A voir :

Le village des Bories à Gordes

Ce "plateau de cabanes" qui offre le plus important groupement de bories permet ainsi d'étudier un type d'habitat rural caractéristique de la région dont la plus forte concentration se trouve sur le territoire de Gordes.

Cinq groupes de bories organisées autour de cours et du four à pain constituent 5 habitations et leurs dépendances : les bories sont en effet enduites intérieurement d'un mortier grossier qui empêche le passage de l'air et des insectes, et ont un conduit de cheminée.

Des pièces de monnaie ont été retrouvées à l'effigie de Louis XIII, XIV et XV, ainsi que des poteries d'Apt des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle, mais la découverte la plus intéressante est celle d'une hache et de 5 anneaux de bronze.

Ces maisons ont souvent un étage et quelquefois un demi-étage de la dimension d'une couchette.

Lorsqu'au début des années 60, l'acteur Pierre Viala découvre le plateau de Gordes, ce fut une révélation. Il achète un morceau du plateau et avec l'aide d'un maçon apprend la "pierre sèche" et se consacre à la

restauration de cet “étonnant groupement de cabanes” enserrées dans les arbres et les buissons.

Les structures qu’il sauve (habitat des hommes et des bêtes, greniers et resserres, fours, enclos, chemins, etc...) prennent la forme d’un musée voulu le plus proche possible de son ancienne réalité supposée. Classé monument historique en 1977, couronné par l’Académie d’Architecture, “le village des bories”, rebaptisé ainsi par P.Viala, connaît un rapide succès. Il a été depuis racheté par la commune de Gordes.

☎ 04.90.72.03.48 - 📠 04.90.72.04.39

www.gordes-village.com - gordes@wanadoo.fr

Ouvert toute l’année de 9h à la tombée de la nuit.

Le Plateau des Claparèdes

Avec le Plateau des Claparèdes (de “clapié”, tas de pierres) situé dans les alentours d’Apt et au sud de la ville, entre Saignon et Bonnieux, on découvre un paysage traditionnel différent et tout aussi intéressant fait de fermes isolées et de bories au milieu de champs de lavandes et de troupeaux de moutons.



LES AIGUIERS

Citernes creusées dans la roche, couvertes d'une voûte en encorbellement ou clavée (†), dotées d'un système de récupération des eaux de pluie, on les trouve essentiellement dans les Monts de Vaucluse, entre la plaine d'Apt et la Nesque.

On en distingue de 3 types :

- **Aiguiers couverts de coupoles et proches des cabanes pointues, mais avec des pierres tournées vers l'intérieur afin d'y rabattre l'eau de pluie,**
- **Aiguiers couverts d'une voûte en berceau clavé,**
- **Aiguiers de plein air pour le seul usage des animaux qui y ont libre accès.**

(†) : Voir lexique page 15.

La première fonction de l'aiguiers fut probablement d'abreuver les troupeaux. Certains eurent un usage domestique (pour laver le linge ou arroser des potagers). Il semblerait que plusieurs aiguiers aient aussi été conçus pour la distillation artisanale de la lavande et le refroidissement du « serpent ».

Plus de 150 aiguiers ont été répertoriés sur les communes de Saint Saturnin les Apt, Gordes, Villars, Sault, Monieux, Blauvac et Villes sur Auzon.

LES MURETS, ENCLOS ET TERRASSES DE CULTURES

La multiplication des terrasses de culture en Provence accompagne le mouvement de croissance agricole et de recherche de nouvelles ressources du XVIII^{ème} et du début du XIX^{ème} siècle.

Les terrasses exigent un énorme travail de remodelage des versants, elles retiennent les terres et empêchent leur érosion, forment des surfaces horizontales convenant aux attelages, à l'irrigation par gravité, réverbèrent le soleil et permettent des microclimats favorables.

Mais les règles majeures de la construction des terrasses sont le fruit (†) du mur plus ou moins accentué suivant sa hauteur, la qualité et le lit (†) des pierres qui le composent et la stabilité naturelle des terres qu'il retient.

Les fondations du mur sont essentielles de même que le drainage mis en place derrière le mur et qui consiste en un grand volume d'éclats de pierre susceptibles d'empêcher les terres argileuses gonflées d'eau de pousser le mur proprement dit. Enfin le mur doit être couronné, c'est à dire terminé par une rangée de pierres de chant dressée verticalement ou en oblique, comme une rangée de livres, ou chargé de belles pierres plates et larges, ou au contraire de pierres irrégulières voire hérissées.

Ces différentes techniques sont employées suivant que le mur délimite une terrasse de culture, sert de clôture à une maison bourgeoise ou est destiné à empêcher le passage des bêtes.

Les terrasses ou bancou ou restanques peuvent alors devenir vergers ou jardins potagers.

Efficaces et plastiquement originaux, ces murs ont des aménagements type : escaliers transversaux, latéraux pris dans l'épaisseur du mur, ou débordant (escalier volant), rampe pour les mulets, resserres à outils aménagées dans le mur, arcature aveugle pour abriter des ruches etc...

Info rando :

† Les terrasses de Goult rassemblées en “Conservatoire de terrasses de culture” offrent une série passionnante de ces aménagements des terres de pentes. Itinéraire didactique de découvertes des Terrasses de Cultures ; opération de mise en valeur par les bénévoles de l’A.P.A.R.E.

Visites libres, départ de l’aire du Château, parcours fléché.

(†) Le mur de la peste

Construit dans l’urgence entre mars et juillet 1721, il a été utilisé jusqu’en 1723. Insolite, tantôt solide et haut construit, tantôt réduit en un tas de pierres, il est le témoin de la grande peste de Marseille qui fit périr 20% de la population du Comtat Venaissin.

Un peu d’histoire ! Le 25 mai 1720, le “Grand St Antoine”, bateau venu du Levant, introduit la peste à Marseille. Très vite la peste se propage en Provence et atteint Apt en septembre.

Le vice-légat du pape, pour l’empêcher d’atteindre le Comtat, fait établir des barrières sanitaires sur ses frontières et construire une muraille de pierre sèche du Col de Lauzas près de Monieux jusqu’à la Baume entre Lagnes et Cabrières d’Avignon.

Dès juillet 1721, 1000 soldats comtadins empêchent quiconque de passer “la ligne”. Un peu plus tard, Apt étant délivré du fléau, le mur jouera dans l’autre sens et ce sont les troupes françaises qui remplaceront les soldats comtadins. Elles y resteront jusqu’au 31 janvier 1723, lorsque tout danger sera écarté.

Long de 25 km, et haut de 2 m d’après les archives, il serpente à travers les Monts de Vaucluse - Cabrières d’Avignon, Lagnes, Fontaine-de-Vaucluse, Le Beaucet - et les constructions sont particulièrement nombreuses et intéressantes : 40 d’entre elles ont été répertoriées tous les 2m50.

- (†) Les guérites semi-circulaires ont servi d'abris aux sentinelles en faction,
- (†) Les corps de garde accueillait 5 à 6 hommes,
- (†) Les enclos aux formes et dimensions variées servaient d'entrepôts de vivres et de fourrage pour les chevaux et les mulets qui acheminaient le ravitaillement et l'eau.

Certaines parties sont restaurées et accessibles aux promeneurs ; d'autres vont l'être qui permettront de découvrir totalement ce joyau du patrimoine provençal et de le faire classer par les monuments historiques.



A LIRE OU À CONSULTER

📖 « **Pierre Sèche en Provence** » par **Alpes de Lumière**.

📖 « **Bories** » par le **Parc du Luberon** chez **Edisud**.

📖 « **La Muraille de la Peste** » par **Alpes de Lumière**.

📖 « **Paysage de terrasses** » de **Ambroise, Frapa et Giorgis** chez **Edisud**.

📖 « **Le guide des Aiguiers du Pays de Sault et des Monts de Vaucluse** » de **Florence Dominique (Apare)**.

📖 « **La Ligne dans le Paysage** », **Pierre sèche en Vaucluse** chez **Rimbaud**



ADRESSES UTILES

Parc Naturel Régional du Luberon
60, Place Jean Jaurès - 84400 - APT

☎ 04.90.04.42.00

☎ 04.90.04.81.15

www.parcduluberon.com

communication@parcduluberon.fr - accueil@parcduluberon.fr



Association Pierre Sèche en Vaucluse
Responsable : Mme Danièle LARCENA

La Cornette - Plan de Saumane

84800 SAUMANE DE VAUCLUSE

☎ 04.90.20.71.82

larcena@wanadoo.fr

A.P.A.R.E.

Association pour la Participation à l'Action Régionale

25, boulevard Paul Pons

84800 ISLE-SUR-LA-SORGUE

☎ 04.90.85.51.15 - ☎ 04.90.86.82.19

www.apare-gec.org

apare@apare-gec.org

Contact : Jean-Michel ANDRE, Responsable Secteur Chantier

Alpes de Lumière

B.P. 58

Impasse du Palais

04301 FORCALQUIER Cedex

☎ 04.92.75.22.01 - ☎ 04.92.75.46.10

www.alpes-de-lumiere.org

adl-assoc@wanadoo.fr



PETIT LEXIQUE

Encorbellement : Dépassement de la pierre supérieure par rapport à la pierre inférieure.

Clavé : Pierres sur chant serrées les unes contre les autres.

Linteau : Bloc de pierre équarrie au-dessus des portes.

Lit : Assise de la pierre placée de telle sorte qu'elle résiste bien à la compression et supporte le poids de la construction au-dessus.

Fruit : Les parements extérieurs d'un mur sont montés l'un vers l'autre légèrement en oblique ; ainsi le mur se resserre sur lui-même.